



(Photo E. Ottino)

# Patrick Mouratoglou

## Interview

# « On aura un très beau plateau »

Ces dernières semaines, Patrick Mouratoglou a annoncé la création d'un tournoi de tennis (Challenger 75000 dollars) dans son Académie à Sophia Antipolis et coaché Serena Williams, dans son record de victoires en Grand Chelem (23 titres), à l'Open d'Australie. Autant dire que l'agenda du coach français le plus réputé du circuit est extrêmement chargé. Pour Nice-Matin, il a toutefois pris le temps de revenir sur ces deux temps forts.

### Comment vous est venue l'idée de créer ce tournoi ?

Cette Académie est un lieu d'échanges et donc de tournois. On est très actif dans les catégories de jeunes pour des compétitions régionales, nationales et internationales. C'est une vraie volonté que ce site soit le rendez-vous de tous les passionnés de tennis. Le tournoi "Challenger" était la suite logique. On a ici des jeunes de 11 à 18 ans qui s'entraînent tous les jours pour devenir professionnels. On organisera des play-offs ici pour attribuer deux wild-card aux meilleurs qui disputeront les qualifications. C'est totalement cohérent, parce que notre fonction est d'emmener ces jeunes vers le tennis professionnel. C'est une carotte exceptionnelle.

### Quels joueurs espérez-vous faire venir ?

Hormis quatre invitations, la règle pour un tournoi Challenger c'est d'avoir des joueurs classés entre la 50<sup>e</sup> et la 150<sup>e</sup> place mondiale. Il y aura aussi des joueurs plus âgés, mais l'idée de ce tournoi est de réunir des jeunes de 18-20 ans qui seront les champions de demain. On aura un très beau plateau.

### Pouvez-vous déjà dévoiler les têtes d'affiche ?

Non car aujourd'hui, les inscriptions ne sont pas officielles. Il y aura Jérémy Chardy car il s'entraîne ici et est déjà sur l'affiche. Mais aujourd'hui, il n'est pas dans le "top 50". Si au moment du tournoi, il le redevient, je serai obligé de lui donner une wild-card et d'en enlever une à un autre joueur.

### Vos quatre invitations seront dans le "top 50", et même extrêmement bien classées ?

On va essayer. A priori, ils seront dans le "top 50", mais je ne peux rien dévoiler aujourd'hui. Il y aura aussi des



(Photos Eric Ottino et Sébastien Botella)

wild-card pour des joueurs issus de ma Fondation, qui font tous partie des meilleurs mondiaux dans leur catégorie d'âge.

### Votre carnet d'adresse doit vous permettre d'attirer de grands joueurs ?

C'est mieux, ça facilite. Mais les joueurs planifient leur saison en fonction de leurs objectifs, pas par rapport à moi. Ils ne vont pas venir que pour moi, il faut que ça ait du sens pour eux aussi.

### Dans 5 ou 10 ans, comment voyez-vous votre tournoi ?

J'aime vraiment bien le format "Challenger". On va avoir un plateau intéressant et on va proposer des prestations dignes d'un Grand Prix. On a une très bonne équipe "événementielle", on l'a prouvé pour notre inauguration. Nous mettons tout en œuvre pour que cette première édition soit une réussite et j'en suis convaincu, vu le travail fourni. Ensuite, on le fera grandir.

### Vous parlez de l'événementiel. Vous avez envie d'inciter le public à venir pour le tennis, mais aussi les à-côtés ?

Exactement. Sur la Côte d'Azur, il y a beaucoup de gens qui aiment le tennis et

## « Pour Serena, perdre en finale de Grand Chelem est un échec »

ils pourront venir voir de grands joueurs à côté de chez eux. Il y a déjà Monte-Carlo, mais ici il y aura beaucoup plus de proximité avec les joueurs qui vivront sur le site pendant tout le tournoi. Au-delà de ça, on va programmer plein d'animations, pour que les spectateurs viennent passer un super moment. Ils pourront bien manger, bien boire. Il y aura un "village" qui sera créé, un accès sur la terrasse surplombant le court central, des loges...

### D'où vient le nom "Verrazzano Open" ?

Guillaume Rambourg, le fondateur de Verrazzano Capital (un fonds d'investissement), est un passionné de tennis avec qui je collabore. Il soutient beaucoup de joueurs de ma fondation. Quand j'ai eu l'idée de ce tournoi, j'ai pensé à lui. Il s'est tout de suite investi et il sera le directeur du tournoi.

### Votre actualité est aussi marquée par le record de Serena Williams. Comment avez-vous vécu cette aventure ?

Forcément très bien. Ça a été un vrai soulagement, car il y avait une énorme pression, surtout depuis l'US Open (défaite en demi-finale). Tout le monde s'attend à ce qu'elle gagne tout le temps, mais c'est beaucoup plus difficile qu'il n'y paraît. Je suis content aussi parce qu'elle a gagné le tournoi sans perdre un set, alors qu'elle n'avait joué qu'à Auckland et perdu au 2<sup>e</sup> tour depuis six mois et l'US Open. Il y a beaucoup de motifs de fierté.

### D'autant que c'était une finale émotionnellement chargée contre sa sœur ?

J'adore Venus, mais quand on est en finale de Grand Chelem on ne pense pas à l'adversaire. L'une comme l'autre sont suffisamment pro pour oublier qui est en face. D'autant que pour Serena, arriver en finale de Grand Chelem et perdre, c'est un échec terrible. Gagner contre sa sœur rend l'histoire encore plus magnifique, mais l'émotion ça a été une fois la balle de match remportée.

### Après ce record, quelle nouvelle source de motivation lui trouver ?

Après chaque record, il y en

## Sa fiche



### Patrick Mouratoglou

Né le 8 juin 1970 à Neuilly. 46 ans.

Coach sur le circuit professionnel, d'abord avec Marcos Baghdatis, qu'il amènera en finale de l'Open d'Australie (2006). Il entraîne plusieurs grands noms : Grigor Dimitrov, Anastasia Pavlyuchenkova, Aravane Rezaï, Yanina Wickmayer... et depuis septembre 2012 Serena Williams.

Crée sa première académie de tennis en 1996 à Montreuil. En septembre 2016, il inaugure celle de Sophia Antipolis (ci-dessus avec Serena Williams et Novak Djokovic).

a un autre. Quand elle a égalé Evert et Navratilova (18), il fallait aller chercher Graff (22). Maintenant, on nous en a trouvé un autre avec Margaret Court, qui a gagné 24 titres avant l'ère Open. On va aller le battre, puis il restera le plus important de tous. Ce sera son record à elle.

### Elle est déjà passée à autre chose ?

Oui c'est sa grande force. Après sa victoire à Roland Garros en 2013, qu'elle attendait depuis 11 ans, elle me dit juste après la remise des prix "il faut qu'on gagne Wimbledon". Elle avait déjà oublié Roland.

### Est-elle facile à "coacher" ?

Non, mais aucun joueur pro n'est facile à coacher. C'est une énorme championne, donc elle a un énorme ego. Mais ça se passe très bien entre nous. Après cinq ans, il y a une relation de confiance très forte qui s'est tissée. Elle est très à l'écoute et les résultats démontrent que c'est un duo qui marche très bien (9 victoires en 18 Grands Chelems).

### PROPOS RECUEILLIS PAR ROMAIN LARONCHE

### Verrazzano open

Du 3 au 9 avril. Billetterie en ligne (grand public et package VIP) à partir du 15 février sur : [www.patrickmouratoglou.com](http://www.patrickmouratoglou.com)

« On fera grandir le tournoi »